



## Causes et facteurs parmi d'autres

Si l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales n'avait qu'une seule cause et qu'il s'agisse d'une cause simple, l'indignation du public, la programmation officielle et non gouvernementale, l'intervention de la justice et de la police et la mobilisation de la société civile – qui ont nettement progressé au cours des cinq années écoulées depuis le premier Congrès mondial contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales, tenu à Stockholm en 1996 – pourraient être focalisées sur elle et, conjuguant ainsi leurs forces, avoir un impact appréciable.

Mais il n'existe pas de cause unique de ce phénomène. Les enfants se retrouvent inmanquablement exploités sexuellement à des fins commerciales du fait d'un ensemble de facteurs et d'événements indissociables, ou de la conjonction d'une vulnérabilité et des circonstances, de l'offre et de la demande. Il importe de comprendre le phénomène dans toute sa complexité si l'on veut mettre en œuvre des interventions appropriées et efficaces.

### La controverse sur la pauvreté

La 'controverse sur la pauvreté' illustre bien cette complexité. Pour bien des commentateurs, la pauvreté est en elle-même une raison qui explique que des enfants soient vendus aux fins de l'industrie du sexe. Si c'était vrai, on verrait toutes les familles pauvres vendre leurs enfants à des fins de prostitution. En fait, bien des familles vivant dans des conditions particulièrement difficiles disent qu'elles préféreraient mourir de faim que de voir leurs filles prises au piège de la prostitution ou exploitées d'une autre manière. Bref, la pauvreté n'est pas en elle-même la raison pour laquelle des enfants sont exploités aux fins de l'industrie du sexe.

En revanche, la pauvreté joue assurément un rôle important dans l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales : elle fournit un contexte dans lequel les familles sont parfois acculées à des solutions désespérées lorsqu'un élément déclenchant – tel que le décès d'un soutien de famille, une catastrophe naturelle, un déplacement, un conflit ou une maladie – alourdit le fardeau déjà insupportable de la pauvreté.

La pauvreté entre également en ligne de compte du côté de l'exploiteur lorsque, liée à l'absence de respect pour les droits de l'enfant, elle contribue à sa décision de recruter ou d'enlever des enfants aux fins de prostitution ou de les forcer d'une autre manière à s'y livrer pour son propre profit.

On voit que la pauvreté est très souvent un facteur parmi d'autres de l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales, mais est rarement la seule cause de cette forme d'exploitation. Elle devient déterminante lorsqu'elle conjugue ses effets avec l'ignorance ou la cupidité, les circonstances ou la coercition, un conflit, la perte de quelqu'un, les pressions exercées par les consommateurs, les pratiques traditionnelles, la désintégration de la famille ou la séparation de ses membres, la migration et l'urbanisation, et la discrimination à l'égard des enfants (surtout les filles) en général et de certains groupes ethniques et marginalisés en particulier.

### **L'ignorance n'est pas une excuse**

L'ignorance joue également un rôle important en matière d'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales dans les familles et les sociétés où les possibilités d'instruction sont limitées ou celles dans lesquelles l'éducation sexuelle a du mal à faire entendre un message noyé par les messages contraires, beaucoup plus puissants, des médias, des pratiques traditionnelles ou des comportements sociaux. Souvent, les enfants eux-mêmes et/ou leur famille ne comprennent pas ce qui les attend lorsqu'un enfant est recruté aux fins d'exploitation en général ou de prostitution en particulier, ou qu'on lui fait rencontrer de façon plus occasionnelle un client en vue de rapports sexuels tarifés. C'est méconnaître non seulement les risques pour la santé de l'enfant, mais aussi la gravité du dommage moral à long terme qu'il subit lorsque sa confiance de sa propre valeur et dans les autres est détruite.

Outre les mesures générales de lutte contre la pauvreté, ces situations nécessitent l'exécution d'importantes activités de protection à lancer dans le cadre d'initiatives en matière d'éducation et de sensibilisation, lesquelles peuvent consister en modules d'enseignement dans les écoles et en une œuvre de sensibilisation à différents niveaux (structures de proximité, groupes de jeunes, groupes de femmes, lieux de travail, par exemple), dans les médias et par l'intermédiaire des responsables d'associations locales.

Si les faibles moyens d'instruction rendent vulnérables les enfants des pays peu développés, les jeunes du monde industrialisé dont les perspectives sont meilleures dans ce domaine n'en sont pas moins confrontés au fait que les tentatives faites en milieu scolaire pour encourager un comportement sexuel prudent ont nettement moins de poids que les messages plus convaincants diffusés par la publicité, la télévision, le cinéma, les magazines grand public, la musique et d'autres médias ayant la faveur du public – avec toutes les incitations de l'entourage à mettre son comportement en conformité avec ces messages.

### **L'influence de la consommation et de l'entourage**

De la même façon que la pauvreté n'est pas l'élément qui détermine l'exploitation sexuelle à des fins commerciales, celle-ci n'est pas non plus le résultat des images qu'il a été beaucoup reproché aux médias de véhiculer. Là encore, les facteurs qui poussent les enfants et les jeunes à se prostituer ou à se livrer à une activité sexuelle tarifée plus occasionnelle sont complexes et indissociables. Il est vrai que, dans la plupart des pays, que le support soit la télévision numérique ou le panneau d'affichage du coin, les images d'adolescents et de jeunes en tenue légère posant de façon suggestive ne se comptent plus. Mais les représentations sexualisées du comportement des adolescents à la télévision, par exemple, ont un impact moindre lorsqu'elles sont efficacement contrebalancées par un enseignement positif, un cadre familial protecteur et une communauté soucieuse du bien-être de ces jeunes.

En bref, ni les médias, ni le système éducatif, ni les parents et la famille et ni l'ensemble de la société ne sont 'à montrer du doigt' pour avoir rendu les enfants vulnérables à l'exploitation sexuelle à des fins commerciales. Ils ont tous un rôle propre à jouer pour les protéger et ils doivent tous collaborer pour faire en sorte qu'il n'y ait aucune lacune dans le système de protection.

Le secteur de la publicité, en particulier, joue un rôle important en renforçant non seulement le pouvoir d'entraînement de la consommation sur les jeunes, qu'il incite à gagner de l'argent pour acheter les vêtements ou gadgets à la mode, mais aussi la compétition entre jeunes – parfois d'un continent à l'autre – et le désir qu'elle crée chez eux de porter ou d'avoir ce que portent ou ont d'autres jeunes de leur âge. Pour des enfants vulnérables, le pouvoir d'entraînement déclaré et indirect de l'entourage peut être un facteur décisif en les incitant à se procurer l'argent nécessaire à n'importe quel prix. Aux Philippines, par exemple, une étude publiée en septembre 2000 a montré que, alors que les adultes croyaient que le fait que les familles ne soient pas conscientes du problème était la principale raison pour laquelle les enfants se retrouvaient pris au piège de l'exploitation sexuelle à des fins commerciales, il est ressorti des enquêtes menées parmi les enfants se livrant à la prostitution que la pression de l'entourage était le principal élément déclenchant.

## **Les excuses classiques**

Etant donné la grande diversité des facteurs qui favorisent l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales, il est clair que les organisations non gouvernementales (ONG), les organisations multilatérales et bilatérales, les institutions publiques assurant des services sociaux et éducatifs, les structures de proximité, les médias et les groupes d'enfants et de jeunes doivent tous collaborer à la protection des enfants contre l'exploitation sexuelle à des fins commerciales, compte tenu de leurs atouts et de leurs défauts respectifs.

Une telle collaboration revêt une importance toute particulière dans les sociétés qui, pour des raisons culturelles ou historiques, tolèrent ou même encouragent certaines formes d'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales. C'est le cas, par exemple, des communautés au sein desquelles des enfants peuvent être mis en état de 'servitude sexuelle' auprès de notabilités religieuses ou tribales en expiation d'actes répréhensibles commis par des adultes ou en règlement d'une dette ou de l'accomplissement de fonctions traditionnelles ou religieuses. Ces formes d'exploitation peuvent ne pas sembler à première vue avoir le caractère d'une transaction de type commercial (au moins au sens associé à l'expression stigmatisante 'prostitution infantine'), mais elles n'en consistent pas moins à exploiter un enfant à des fins de plaisir sexuel et en tant que moyen de paiement 'en nature'.

Ces formes d'exploitation sexuelle à des fins commerciales sont particulièrement difficiles à contrer et à éliminer. Mais dans un monde où tous les pays sauf deux ont ratifié la Convention relative aux droits de l'enfant et ont, ce faisant, indiqué qu'ils reconnaissent le droit d'un enfant de ne pas être exploité en tant que source de plaisir sexuel ou de profit, une telle exploitation ne saurait se justifier en invoquant les arguments de l'intégrité culturelle et de la non-ingérence.

Au demeurant, les cultures évoluent. Au contact d'autres sociétés, celles de certains pays ont connu une certaine évolution en ce qui concerne l'exploitation sexuelle des enfants. Dans certaines régions de l'Asie, par exemple, les valeurs et les comportements sociaux ont considérablement changé au contact prolongé de forces militaires étrangères ou de forces de maintien de la paix dans les dernières décennies du vingtième siècle. En plus des risques allant de pair avec le déploiement de forts contingents d'hommes non accompagnés par leur famille et devant faire face à des conditions de vie aussi difficiles qu'insolites, un tel afflux d'«étrangers» peut introduire dans une société des valeurs, des habitudes et des besoins qui ne sont pas nécessairement connus ou compris, ou peut modifier l'équilibre des comportements. De même, il peut souvent déboucher sur une situation dans laquelle des pratiques sexuelles naguère jugées exceptionnelles ou condamnables en viennent à ne plus être considérées comme inhabituelles et deviennent donc plus faciles à accepter.

Dans les pays comme le Viet Nam, par exemple, la présence d'importants contingents militaires étrangers dans les années 60 et 70 a fait croître la demande de services de l'industrie du sexe et libéralisé les attitudes vis-à-vis du sexe. Lorsque ces contingents ont été rapatriés, le pays s'est retrouvé avec une industrie du sexe très développée, mieux acceptée par la société et bénéficiant d'une demande en hausse parmi la population locale. Comme dans bien d'autres pays, la peur du VIH-SIDA, la conviction que les rapports sexuels avec des personnes vierges ont des vertus thérapeutiques, le fait que les déplacements internationaux sont devenus plus faciles et moins onéreux et l'accroissement du nombre de filles n'ayant pas l'âge du consentement sexuel dont les services sont offerts de manière illicite aux fins de la prostitution ont pour conséquence que l'industrie du sexe, devenue florissante, a eu tôt fait de recruter un grand nombre d'enfants dans ses rangs.

## **Lorsque les dispositifs de protection sont en panne**

Il est clair que les facteurs favorisant l'exploitation sexuelle des enfants sont nombreux et variés, et peuvent différer selon la société ou le pays de naissance de l'enfant, mais il existe une circonstance déclenchante universelle, à savoir la situation à laquelle sont confrontés les enfants victimes d'agressions sexuelles commises par un membre de leur famille ou un de leurs amis : ces enfants sont extrêmement vulnérables à l'exploitation sexuelle en dehors de la famille également ou à une étape ultérieure de leur vie.

La souffrance morale de certains enfants victimes d'agressions sexuelles ne les quitte plus jusqu'à l'adolescence ou l'âge adulte. On a pu montrer que ces victimes d'agressions sexuelles en milieu familial, qui

ont perdu toute confiance de leur propre valeur quand elles étaient jeunes et pour lesquels les relations avec autrui et les liens affectifs deviennent inintelligibles, poursuivent souvent une relation où il y a également violence, quelle qu'en soit la nature et qu'elle soit le fait d'un conjoint, d'un ami ou d'un partenaire stable ou occasionnel. Depuis le Royaume-Uni jusqu'en Amérique du Sud, les enquêtes réalisées auprès de jeunes adultes prostitués ont montré qu'ils étaient nombreux à avoir été amenés à grossir les rangs de l'industrie du sexe après avoir subi des agressions sexuelles chez eux. Parfois, les agressions commises par un parent ou un proche amènent les jeunes à quitter leur foyer pour la rue, où le besoin de survivre peut les faire tomber sous la coupe de proxénètes, de trafiquants, de pourvoyeurs de drogue et d'autres manipulateurs.

Le paradoxe veut que l'on ait également pu établir que les femmes ayant subi des agressions sexuelles sont parmi les personnes sur qui l'on peut le plus compter pour signaler la commission d'agressions sexuelles une fois atteint l'âge adulte : une femme sexuellement agressée lorsqu'elle était enfant signalera plus volontiers les agressions dont elle est plus tard la victime, que ce soit au foyer ou ailleurs.

La famille est le principal protecteur et éducateur des enfants et le principal garant de leurs droits. Les valeurs familiales sont essentielles à la représentation que l'enfant a de lui-même et du monde dans lequel il ou elle vit. Lorsque, pour une raison ou pour une autre, la famille ne remplit pas cette obligation et perd la confiance de l'enfant, le premier système de défense de celui-ci contre un monde incompréhensible et dangereux disparaît.